



GALERIE MARCEL BERNHEIM

35, RUE LA BOÉTIE - 75008 PARIS - Tél. : 359-14-45

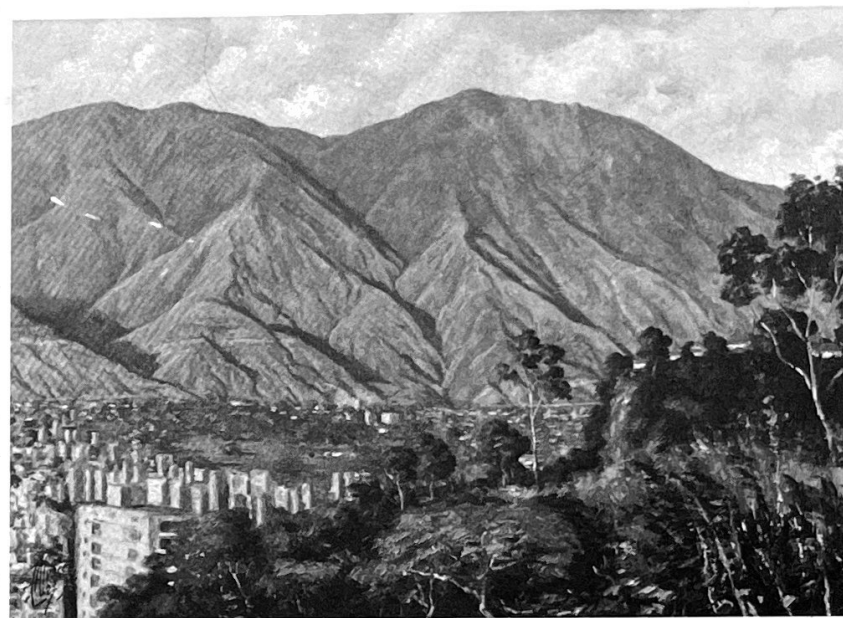
ALVAREZ DE LUGO

Exposition du 7 au 21 Juin 1973

Vernissage-cocktail le Jeudi 7 Juin de 17 à 20 heures

En présence de Son Excellence le Docteur Espiritu Santos Mendoza
Ambassadeur Délégué Permanent du Venezuela auprès de l'U.N.E.S.C.O.

La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30
(Dimanche, Lundi et le Samedi 9 Juin exceptés).



Crépuscule à Caracas.

Luis Alvarez de Lugo est né à Caracas (Vénézuëla) en 1923. Il étudie à l'Ecole Supérieure des Arts Plastiques de Caracas. Participe activement à la vie artistique de son pays depuis 1942, prenant part à de nombreuses expositions collectives précédant cinq grandes expositions individuelles.

Il a obtenu plusieurs prix pour ses travaux ; son œuvre est l'une des plus cotées par les collectionneurs. Elle a reçu une ample diffusion à la faveur d'ouvrages et de revues à grande circulation au Vénézuëla et à l'étranger.

ALVAREZ DE LUGO

PEINTRE DU VENEZUELA

Alvarez de Lugo nous apporte la lumière du Vénézuela, pays lointain riche et ensoleillé, harmonieux comme les voyelles et les consonnes de son nom si chantant. Contrée où s'épanouit une végétation exubérante et splendide dans des sites grandioses. Et aussi nation prospère à la vie apaisée et douce, conservant les charmes d'un antique folklore et les attraits séduisants de l'existence de naguère. C'est tout cela qu'évoque, avec un impeccable et savant métier, une vérité débordante de fraîcheur et de somptueuses couleurs, cet artiste qui connaît en son pays d'éclatants succès.

Alvarez de Lugo est un peintre doué et heureux, dont la personnalité et la carrière sont à l'image de son œuvre. L'exemple d'un oncle, Raul Santana, un des fondateurs du Circulo de Bellas Artes à Caracas et habile caricaturiste, lui a donné le goût de l'observation et du dessin. A l'Ecole des Arts Plastiques, de 1941 à 1943, il reçut l'enseignement des règles fondamentales de la technique classique, sous la direction du Maître Martin Urban, artiste espagnol qui eut une grande action au Vénézuela et lui apporta conseils et soutien. En même temps, fervent des corridas, il les peignit à l'aquarelle saisissant sur le vif le mouvement et la vie animale. Un séjour à l'Artist Course de Massachussets lui permit de compléter sa formation.

Ses débuts furent ceux d'un brillant portraitiste, ce qui lui valut succès et commandes. Sa première Exposition particulière qui eut lieu en 1964 à la Sala Reveron de Caracas l'imposa comme un des maîtres du réalisme figuratif. Pour sa deuxième Exposition, en 1966, lors du quatrième centenaire de Caracas, il exécuta des compositions célébrant les aspects de cette ville. A la troisième, en 1968, il se révéla un peintre de figures féminines, pleines de charme et de vie. La même année, il fonda son Académie de Peinture, enseignant la rigueur et la science de la ligne, dans un esprit très large qui unissait les exemples d'Ingres et de Matisse, de Léonard et de Picasso à ceux de Renoir et du Greco. D'autres expositions suivirent à la Galerie Sans Souci en 1968, 1971, 1972. Personnalité sociable, aimable, cultivé et musicien, il a aujourd'hui, au Vénézuela, par son œuvre comme par son enseignement, un grand rayonnement.

Les toiles qu'il présente pour la première fois à Paris se répartissent sur trois thèmes, paysages, natures mortes et figures. Ses vues de Caracas, des jardins, des campagnes, des montagnes du Vénézuela, attestent qu'il a su assimiler les conquêtes de la lumière et de la couleur des Impressionnistes. Le foisonnement des végétations, les arbres aux tons inouïs, l'un entièrement jaune citron, l'autre orange, les maisons et les petites vallées blotties sous de vertigineuses montagnes bleues comme l'azur, le gonflement des prairies humides, palpitant comme des êtres vivants, nous évoque un univers naturel qui semble illuminé par un beau temps perpétuel, une sorte de paradis préservé sur la terre. Mais un paradis familial, où une vie encore très campagnarde et populaire, avec des cavaliers, de désuètes voitures à chevaux, des paysans tranquilles et laborieux, des marchés aux fleurs, beaucoup d'enfants, de silencieuses et petites maisons de bois réservées aux Indiens farouches, des scènes de baignade dans la mer ou simplement dans le bassin bleu saphir d'un jardin intime, toute l'existence paraît protégée de la mécanisation, des laideurs, de la précipitation du monde moderne.

Des explosions florales du printemps ou des marchés urbains, on passe sans rupture à des natures mortes, ou plutôt vivantes, qui sont d'éclatants bouquets de fleurs, gerbes d'une abondance, d'une ampleur fantastique, où chantent tous les tons du carmin au blanc de neige, de l'orangé au jaune d'or.

La fleur est, on le sait, proche de la femme. A côté d'elle surgit souvent une délicieuse jeune fille, légèrement vêtue, lisant, arrangeant sa coiffure, se balançant sur une escarpolette. A la grâce de la jeunesse, elle joint la langueur souple des femmes de ce pays, aux longs cheveux tombants, aux gestes caressants, au regard rêveur. Tendrement la lumière modèle ces êtres de douceur, qui semblent comme repliés dans l'attente de la vie et que le peintre surprend dans un instant d'intimité pensive.

La réalité n'est pas toujours, heureusement ! « réaliste », avec les brutalités qu'implique ce mot. A qui possède la science et le tact de l'apprivoiser, elle montre de merveilleux visages de fraîcheur, de ravissante et fascinante beauté. Il fallait un artiste venu de ce pays privilégié qu'est le Venezuela, pour nous le rappeler. Tel est le grand mérite d'Alvarez de Lugo qui sait donner à sa science éprouvée « le lait de l'humaine tendresse » comme disait Shakespeare.

RAYMOND CHARMET.



Coquetterie.

CATALOGUE

1. SEMAILLES	61 × 46
2. VENTE DE FLEURS	55 × 46
3. DANS LE JARDIN	46 × 38
4. LA JEUNE MERE	35 × 27
5. CALLENDULES	46 × 38
6. PARC DE L'EST (CARACAS)	46 × 38
7. BOUTONS D'OR.	55 × 46
8. FLEURS DES CHAMPS	65 × 54
9. MELANCOLIE	41 × 33
10. EAU DORMANTE	55 × 46
11. COQUETTERIE	41 × 33
12. LE TEMPS DES PLUIES	61 × 46
13. MATIN	41 × 33



Fleurs des champs.

CATALOGUE *(suite)*

14. LE RETOUR	55 × 46
15. APAMATE EN FLEURS	65 × 50
16. CREPUSCULE A CARACAS	65 × 50
17. A LA PLAGE	46 × 38
18. ETERNEL PRINTEMPS	61 × 46
19. BUCARES DANS LA MONTAGNE	61 × 50
20. LA CHATTE DE L'ANTIQUAIRE	50 × 40
21. SOLITUDE	41 × 33
22. RUE COLONIALE	46 × 33
23. EN MONTAGNE	46 × 38
24. ARAGUANAY	61 × 50
25. VIEUX CHEMIN	41 × 27
26. LA VIEILLE FONTAINE	61 × 46
27. PETITES POUPEES	61 × 50